

LA GAZETTE DE LA MICRO-CRECHE

Mensuel : OCTOBRE 2024 - Edition 36

LES MOMENTS FORTS DE SEPTEMBRE 2024

Joyeux anniversaire !

- Léa, 1 an
- Olympe, 2 ans
- Anatole, 1 an



Bienvenue

- Fernand
- Alice
- Suzanne

Bravo !

- A Mélodie qui marche
- A Yugo qui a acquis la propreté
- A Paul qui se met en position sur le côté
- A Sofia qui a commencé la diversification alimentaire
- A Alice qui se met en position sur le côté

LES PROCHAINS RDV OCTOBRE 2024

- Mardi 1 octobre : Médiathèque de Châtenois
- Mardi 8 octobre : Atelier musical
- Mardi 15 octobre : Médiation animale
- Jeudi 24 octobre : Journée sans jeux
- Vendredi 25 octobre : Eveil à la nature
- 2x dans le mois : Lecture avec une conteuse
- Du 28 octobre au 31 octobre : Semaine Halloween
 - Lundi 28 octobre : Journée citrouille
 - Mardi 29 octobre : Journée noire
 - Mercredi 30 octobre : Journée gentille peur
 - Jeudi 31 octobre : Déguisement



OBJET TRANSITIONNEL

THEORIE

Pour votre enfant ou votre bébé, son doudou aux couleurs passées, aux membres mâchouillés et à l'œil en moins est la huitième merveille du monde, et c'est aussi la prolongation de son bras.

Qu'est-ce qu'un objet transitionnel ?

C'est un phénomène qui se manifeste lorsque bébé à 4 mois environ ! A ce moment-là, le bébé commence à investir des objets autre que les parents, *des objets transitionnels*. Ce sont les premières possessions de l'enfant. Et cet objet, l'enfant peut en faire ce qu'il veut, le salir, le mâchonner, l'abîmer... il est indestructible ! Plus tard, aux environs de 8 mois, un autre seuil est franchi, bébé se rend compte qu'il est un être distinct de la figure maternelle. Il se rend compte qu'il doit vivre des moments de solitude quand elle s'éloigne. C'est alors qu'advient l'angoisse de séparation, une étape normale pour l'enfant. Quand il a un an, il adopte alors un doudou, qui va aider à supporter l'absence du parent. Le doudou est donc systématiquement un marqueur de l'espace transitionnel. Il est un rempart très rassurant pour l'enfant, à tel point que certains peuvent être angoissés à l'idée de s'en séparer, surtout quand les parents ne sont pas là non plus.

A l'école maternelle par exemple, on observe que l'enfant peut apporter son doudou, mais les enseignants mettent en place un temps très ritualisé, où l'enfant arrive à s'en séparer en le déposant dans un panier à doudou par exemple.

Est-ce que n'importe quel objet peut être concerné ?

Un bout de couverture, un vêtement, une poupée... l'enfant ne choisit pas forcément un objet transitionnel traditionnel type peluche, cela peut être aussi un petit jouet en forme d'animal, une petite figurine de bonhomme par exemple... Pour l'objet transitionnel, il n'y a pas de profil type ! C'est l'enfant qui va choisir et investir un objet qui deviendra son doudou. L'objet transitionnel a souvent une consistance spécifique (doux, mou...), une odeur remarquable et une valeur symbolique. Il est surtout important de souligner que l'objet transitionnel est indestructible ! Et pour cause, malgré tout l'amour que bébé lui porte, la vie de doudou n'est pas de tout repos !

Cependant tout n'est pas objet transitionnel pour autant. La tétine de Bébé par exemple, est plutôt un objet qui permet de calmer le besoin de succion pour apaiser les tensions ressenties. Si l'enfant la tient dans la main et la caresse, cela peut ressembler à un objet transitionnel !

Tous les enfants ont-ils un doudou ?

Nous pouvons remarquer que les enfants qui sucent leur pouce ou une sucette sont plus nombreux à ne pas choisir d'objet transitionnel. Néanmoins, en cherchant bien, on trouve fréquemment un geste qui fait l'office d'objet transitionnel: l'enfant peut se caresser une oreille ou bien tortiller ses cheveux... Rares sont les enfants n'ayant pas d'objets transitionnels. Ce qui est sûr, c'est qu'aucune expérience a mis en évidence de différences significatives sur le plan développement général ou psychologique entre ces enfants et ceux qui traînent des années un vieux doudou tout abîmé.

Quel est le rôle pour l'enfant de l'objet transitionnel ?

Il y a plusieurs rôles, tous très importants :

- Lorsque le bébé prend conscience de l'éloignement de sa maman, le doudou vient la remplacer. Il rassure.
- Au sortir de la toute petite enfance, le doudou est l'objet qui permet de retrouver la sécurité que l'enfant éprouvait bébé. L'enfant grandit, devient plus autonome mais pas sans peurs ni nostalgie...
- Plus proche de l'enfant que tout autre objet, le doudou reconforte et console. Il aide à récupérer en cas de fatigue ou de chagrin. Emmené partout, il donne un sentiment de sécurité face à des situations nouvelles ou inquiétantes.
- Serré contre l'enfant le soir dans son lit, le doudou aide à lutter contre les angoisses nocturnes. Quand l'enfant se retrouve seul la nuit face à ses cauchemars, il est bon pour lui d'enfourer son visage dans une odeur rassurante.

Jusqu'à quel âge?

C'est votre enfant qui décidera de lui-même de ne plus prendre son doudou. Un jour, il ne ressentira tout simplement plus le besoin d'en avoir un, peut-être parce que :

- le langage lui donnera de nouveaux moyens d'exprimer sa peine ou son ennui;
- il se sentira plus sûr de lui;
- son développement social (amis, activités extérieures, etc.) fera en sorte qu'il aura moins besoin du réconfort de son doudou.

Généralement, les tout-petits abandonnent leur doudou entre 3 et 5 ans. Toutefois, certains enfants peuvent continuer d'y avoir recours à l'occasion vers l'âge de 5 ans. Ce pourrait être, par exemple, pour se sécuriser lors de périodes d'adaptation ou de situations stressantes Vers 6 ans, les enfants ne se rassurent habituellement plus avec leur doudou.

Votre enfant pourrait aussi avoir besoin de retrouver temporairement son doudou si un événement plus difficile survenait dans sa vie. Respectez ce besoin. Quand il aura apprivoisé cette nouvelle situation, il délaissera de nouveau son doudou de lui-même.

Comment aider votre enfant à ne pas toujours avoir son doudou?

Si votre enfant a toujours son doudou avec lui, vous pourriez vouloir l'habituer petit à petit à le laisser parfois de côté.

Voici quelques conseils pour aider votre enfant à se séparer de son objet de temps en temps :

- **Évitez de lui enlever soudainement** en pensant qu'il en fera plus vite son deuil. Au contraire, mieux vaut le rassurer et le responsabiliser en le séparant peu à peu. Plus votre enfant se sentira compris et rassuré, plus vite il abandonnera de lui-même l'habitude d'apporter son doudou partout.

- **Permettez-lui d'avoir son objet lors de changements importants**

•**Observez votre enfant pour savoir dans quelles situations il le prend.** Lorsqu'elles sont faites en douceur et à son rythme, ces expériences de séparation permettent à votre tout-petit d'adopter des stratégies d'adaptation. Celles-ci lui serviront toute sa vie.

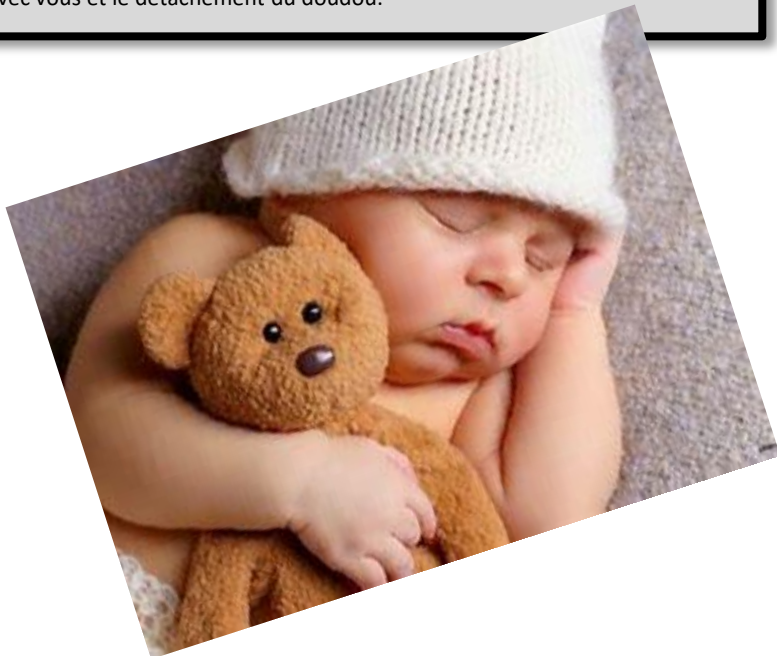
•**Définissez des règles pour l'utilisation et modifiez-les au fur et à mesure que votre enfant grandit.** Vers 3 ou 4 ans, votre enfant a la capacité d'accepter certaines règles au sujet de son doudou. Par exemple, il pourrait être autorisé à prendre son doudou pour la sieste ou les trajets en voiture, mais pas à table, à la toilette ou à l'épicerie.

•**Aménagez chez vous un endroit spécial pour ranger l'objet.** Votre tout-petit pourra le déposer à cet endroit pendant qu'il mange ou pendant qu'il joue. Il le laissera de plus en plus souvent à cet endroit. Petit à petit, il ira à cet endroit pour se rassurer, mais sans prendre son doudou.

•**Si votre tout-petit ne veut pas se séparer de son doudou lors des repas, proposez-lui de le déposer près de la table.** Ainsi, son doudou regardera manger votre enfant. Vous pouvez lui suggérer la même stratégie lorsqu'il fait des activités salissantes.

•**Favorisez l'autonomie de votre enfant petit à petit.** Expliquez-lui que, lors des sorties, votre responsabilité est de penser à apporter tous les effets nécessaires et que la sienne est de penser à son doudou.

•**Lisez des histoires sur le sujet à votre enfant.** Vous l'aidez ainsi à mieux vivre la séparation d'avec vous et le détachement du doudou.



PRATIQUE AU SEIN DE LA CRECHE

Nous pensons qu'il est important que l'enfant puisse se saisir de cet objet lorsqu'il en ressent le besoin. Plus il pourra y avoir accès à son souhait, plus il sera rassuré et donc en sécurité affective. Cette même sécurité lui permettra d'aller explorer l'environnement qui l'entoure et de se « séparer » de cet objet plus facilement. C'est un véritable cercle vertueux.

Nous nous sommes donc interrogés en équipe sur l'option de lui laisser sa tétine à disposition. Ne serait-il pas plus facile pour lui de s'en séparer s'il savait qu'il peut la retrouver quand il veut ? Devoir demander l'autorisation à l'adulte, pour avoir un objet qui est le sien, ne nuit-il pas à son autonomie ? Ce questionnement est identique pour le doudou ou tout autre objet transitionnel. Nous avons finalement convenu de laisser les tétines et doudous à disposition. En même temps, nous proposons à l'enfant de pouvoir le déposer dans un endroit où il pourra facilement le retrouver s'il en a besoin.

Par expérience, nous pensons que l'enfant peut avoir un objet transitionnel différent en fonction des endroits dans lesquels il se trouve. Certains enfants peuvent avoir un doudou auquel ils sont attachés à la crèche, qu'ils ne ramènent pas à la maison le soir. Cet objet est choisi et investi par l'enfant lors de l'accueil au quotidien. À la maison il peut en avoir choisi un autre.

Nous pensons que l'enfant a une capacité d'adaptation qui lui permet d'avoir différents objets transitionnels en fonction du lieu et des personnes avec lesquels il se trouve. Entre la crèche et la maison, l'enfant va rencontrer des situations diverses et variées au quotidien. De plus, il n'aura pas forcément les mêmes besoins s'il se trouve avec ses parents ou bien avec des professionnelles qui l'accompagnent.

Il est possible que certains enfants se sentent rassurés autrement. Parfois, l'objet transitionnel type comme un doudou ou une tétine ne se voit pas. Nous parlons alors d'une aire transitionnelle, d'un espace transitionnel que l'enfant se crée. Il peut s'agir d'un espace ou d'une personne en particulier. Celle-ci devient alors une attache, une référence qui favorise la transition pour l'enfant.

Pour certains enfants, ça peut-être la répétition d'un aménagement de l'espace chaque matin avec des jeux qu'il retrouve au même endroit. Pour d'autres, ça peut être une comptine, un temps de regroupement pour se dire bonjour. Chaque enfant construit son sentiment de sécurité de la manière dont il le souhaite. L'objet transitionnel n'est alors pas obligatoire, c'est au tout petit de choisir s'il en éprouve le besoin ou non. Parfois, on ne le voit pas mais cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas, il est simplement propre à chaque enfant.

Il est important pour les adultes qui accompagnent les enfants au quotidien d'observer leur comportement. En crèche, l'observation est un outil indispensable pour les équipes. Elle va permettre de repérer l'objet ou l'aire transitionnelle que chaque enfant affectionne à la crèche et ainsi favoriser son sentiment de sécurité.